

„ mander, on rampe pour s'élever. Là on  
 „ change à chaque instant de rôle ; on est  
 „ protégé & protecteur : on reçoit de vai-  
 „ nes promesses, & l'on en donne d'aussi  
 „ vaines dans le même quart-d'heure. Il sem-  
 „ ble que personne ne meurt dans ce pays ;  
 „ car, à l'instant tout s'oublie & tout se  
 „ remplace, sans que rien paroisse avoir  
 „ changé. C'est le séjour de l'envie & de  
 „ l'espérance. Tandis que l'une tourmente,  
 „ l'autre console & berce d'agréables chi-  
 „ meres. La mort fait ses habitans, au mi-  
 „ lieu d'espérances trompées pendant vingt  
 „ ans, au milieu des projets qui demande-  
 „ roient une autre vie. Ceux qui ne con-  
 „ noissent pas ce pays, le croient un lieu  
 „ de délices, ceux qui l'habitent le dé-  
 „ crient, & ne peuvent s'en détacher. „

---

*La religion chrétienne justifiée au tribunal  
 de la philosophie & de la politique, ou-  
 vrage relatif aux erreurs dominantes. Par  
 M. l'abbé B\*\*\*. A Liege, chez Lema-  
 rié, 1788. 1 vol. in-12. prix 1 liv. 10 s.*

**L'**AUTEUR a rassemblé les réflexions &  
 les témoignages les plus propres à rem-  
 plir le titre de son livre ; on peut même dire  
 qu'il tient beaucoup plus qu'il ne promet,  
 parce que non-seulement il *justifie la reli-  
 gion* de tout reproche, mais il fait voir  
 qu'*au tribunal de philosophie & de la po-  
 litique*, elle est le plus sûr garant de la sé-  
 curité publique, le plus solide fondement  
 des états \*, la source la plus abondante

\* Ode sur  
 le même  
 sujet, 15  
 Sept. p.  
 309.